

# REVUE DES FOSSILES LANDENIENS

DÉCRITS PAR DE RYCKHOLT,

PAR

G. DEWALQUE.

---

Dans sa séance du 9 octobre 1847, la classe des sciences de l'académie royale de Belgique reçut communication d'un mémoire intitulé *Elucubrations paléontologiques, première partie*, par le baron P. de Ryckholt. Ce travail fut renvoyé à l'examen de Dumont et de Cantraine, qui, dans la séance de janvier 1848, en proposèrent l'insertion dans les *Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers* de la compagnie. Il renfermait la description de 224 espèces fossiles, la plupart nouvelles. Qu'en est-il advenu ? Nous en avons perdu la trace ; peut-être a-t-il été repris et remanié par l'auteur, qui en aurait fait le suivant.

Dans la séance du 2 novembre 1850, Dumont donna lecture d'un rapport sur un mémoire intitulé : *Mélanges paléontologiques* par le même auteur. Conformément aux conclusions de ce rapport, l'impression fut ordonnée. Le mémoire parut l'année suivante, dans le tome XXIV de la collection académique précitée, sous le titre de *Mélanges paléontologiques, première partie*. Il est accompagné de dix planches.

Ce travail commence par un *Aperçu géognostique des*

*environs de Tournay*. L'auteur y admet, entre autres subdivisions, un « *grès verdâtre*, dont l'âge est incertain ; néocomien? » Ce grès, qui s'observe sur le calcaire carbonifère à Chercq, à Calonne et à Vaux, reparait, d'après lui, dans le Borinage, à Angre, près Montignies-sur-Roc, dans le Brabant et dans la province de Liège. On reconnaît aisément ce *grès verdâtre* pour le psammite glauconifère qui constitue essentiellement l'étage inférieur du système landenien dans le Hainaut. Aussi, Dumont fit-il remarquer dans son rapport que ce prétendu néocomien est tertiaire.

L'argumentation de Dumont ne paraît pas avoir modifié les idées de De Ryckholt. Toutefois, dans l'intervalle entre la présentation et l'impression de son mémoire, cet auteur abandonna sa manière de voir. Une note au bas de la page 23, datée de 1851, conclut que « ce dépôt ne pouvait être néocomien et qu'il correspondait probablement à l'*Oberer Quadersandstein* de Geinitz, qui forme, à Quedlinburg et à Kieslingswald, l'étage crétacé supérieur pour lequel le nom de *Danien* vient d'être introduit dans la science. »

Quoi qu'il en soit sur ce point, l'auteur donne une liste assez longue des fossiles de ce dépôt ; elle renferme, en effet, trente espèces déterminées spécifiquement, dont huit le sont avec doute. C'est d'après ces déterminations qu'il rapporte son *grès verdâtre* à l'étage néocomien. De ces espèces deux seulement furent décrites, avec un *Mytilus* qui n'était point compris dans la liste.

Le 1<sup>er</sup> avril 1854, De Ryckholt présenta à l'Académie la seconde partie de ses *Mélanges paléontologiques*. Au mois d'août suivant, il exprima le désir de retirer son manuscrit ; ce qui lui fut accordé. Il le publia à ses frais. Il y décrit et figura, planches XI à XX, douze espèces landeniennes, en les rapportant avec doute à la craie supérieure.

Après la mort de De Ryckholt, en 1874, ses collections furent mises en vente. J'acquis les fossiles siluriens et

dévonien ; le musée de Bruxelles obtint les fossiles carbonifères et l'université de Liège, les fossiles crétacés. Les espèces tertiaires furent dispersées ; feu A. Thielens se rendit acquéreur des fossiles landeniens.

Lorsque ce dernier quitta le pays, je lui rachetai tout son landenien et j'entrepris l'étude des types des espèces décrites par De Ryckholt. C'est ce petit travail, souvent interrompu, que j'offre aujourd'hui aux paléontologistes, avec l'espoir qu'il pourra éclaircir la synonymie. J'ai cru devoir y comprendre les espèces simplement citées par l'auteur, ainsi que quelques autres dénommées par lui et étiquetées de sa main ou de celle de Thielens.

**Scalaria Angresiana**, De Ryckh., 1851, seconde partie, p. 187, pl. XIX, f. 3, est bien certainement la même espèce que *Scalaria Bowerbanki*, Morr.. Ce dernier nom devra donc disparaître de la nomenclature. Mais le nom spécifique de De Ryckholt est construit contrairement à la règle que l'usage a établie : sa désinence indique un nom d'homme et non un nom de lieu, en conséquence, nous proposons de le remplacer par *angariensis*.

**Infundibulum concentricum**, De Ryckh., ib., p. 194, pl. XIX, fig. 13 et 14, ne me paraît pas pouvoir être séparé d'*Infundibulum suessoniense*, D'Orb., figuré et décrit par Deshayes sous le nom de *Calyptæa*. La dénomination de D'Orbigny est la plus ancienne ; c'est donc elle qui doit être conservée.

**Infundibulum trochoïde**, De Ryckh., ib., p. 193, pl. XIX, f. 11 et 12. Il est bien difficile de porter un jugement sur l'unique échantillon auquel ce nom a été imposé : espèce courte ou déprimée, dont la conservation ne permet de rien affirmer relativement à l'état de la surface. Si *Calyptæa trochiformis*, Lm., descendait jusqu'aux sables de Bracheux, nous rapporterions notre espèce à l'une de ses nombreuses variétés. Elle pourrait être aussi rapportée à *Calyptæa*

*lamellosa*, Desh., qui paraît confinée dans le calcaire grossier.

**Dentalium bicostale**, De Ryckh., première partie, p. 71, pl. II, fig. 43 et 44. Moules fort incomplets, qu'on pourrait rapporter à *Dentalium striatum*, Brander, mais qui, somme toute, me paraissent indéterminables.

**Panopæa angariensis (angresiana)**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie, p. 35, pl. XII, fig. 1 et 2, est représentée par plusieurs échantillons. Elle ne me paraît pas distincte de *Panopæa Vaudini*, Desh., nom qui devra donc disparaître de la nomenclature. Le type figuré par De Ryckholt, bien reconnaissable, provient d'Angre. L'empreinte musculaire supérieure de la fig. 1 est située trop haut; en réalité, elle se trouve à peu près au milieu de la distance comprise entre les sommets et l'extrémité.

M. Nyst, De Ryckholt et moi-même avons déterminé sous le nom de **Panopæa intermedia**, Sow. sp., des échantillons assez communs, qui me paraissent bien peu distincts de ceux auxquels s'applique le nom de *P. angariensis (angresiana)*, et j'aurais proposé la suppression de cette dernière espèce si elle n'avait pas été conservée par Deshayes sous une autre dénomination.

**Panopæa gulans**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie, p. 33, pl. XII, fig. 3 et 4, ne me paraît pas distincte de *P. intermedia*, Sow. sp. L'individu figuré provient de Tournai. Deux échantillons d'Angre, portant le même nom, de l'écriture de De Ryckholt sont beaucoup plus petits et sensiblement différents du type. Je les rapporterais cependant encore à *Panopæa angariensis*, bien que le bord palléal soit plus droit que dans cette espèce.

**Panopæa Huliniana**, De Ryckh., p. 31, 2<sup>e</sup> partie, pl. XX, fig. 3 et 4, me paraît fondée sur un exemplaire déformé de *P. angariensis*.

**Lyonsia Westendorplana**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie,

p. 42, pl. XX, fig. 1 et 2, dont il n'existe qu'un seul individu, me paraît n'être qu'une déformation accidentelle de *Panopæa intermedia*, Sow. sp.

**Panopæa Goldfussi**, D'Orb. (*P. gurgitis*, Goldf., non Brongn.). De Ryckholt avait comparé à cette espèce (qui est de notre hervien) sa *P. gulans*, pour en faire ressortir les caractères distinctifs. J'ai trouvé dans la collection Thielens deux exemplaires provenant de Tournai et indiqués sous le premier nom. Je ne saurais les séparer de *P. intermedia*.

**Pholadpmya Esmarcki** (Pusch), De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie, p. 24, pl. XVI, fig. 31 (et première partie, p. 160). J'ai trouvé dans les fossiles de Thielens deux individus étiquetés sous ce nom. L'un est en mauvais état ; l'autre est facile à reconnaître pour celui que notre auteur a figuré pl. XVI. Il nous est impossible de les séparer de *P. Konincki*, Nyst.

**Thracia strigata**, Goldf. De Ryckholt avait donné ce nom à deux moules, provenant de Tournai, que je crois pouvoir rapporter à *T. Presturichi*, Desh., espèce que M. Hébert a déjà signalée dans le nord de la France.

**Tellina costulata**, Goldf. Plusieurs échantillons, provenant d'Angre et étiquetés sous ce nom, appartiennent à *T. pseudo-donacialis*, D'Orb.

**Tnetis Hannoniæ**, De Ryckh., mss. L'échantillon que notre auteur a étiqueté sous ce nom, et qui provient de Tournai, me paraît devoir être rapporté à *Cytherea orbicularis*, Edw., que je possède aussi d'Angre et d'Elouge.

**Venus subparva**, D'Orb. Un échantillon portant ce nom écrit de la main de De Ryckholt et provenant d'Angre, me paraît devoir être rapporté à la même espèce.

**Venus subplana**, D'Orb. Deux échantillons provenant d'Angre et portant ce nom de la main de Thielens, proba-

blement d'après de Ryckholt, appartiennent à *Cytherea fallax*, Desh.

**Venus fabacea**, Roem. Deux échantillons, qui sont dans le même cas, sont bien voisins de *Cytherea proxima*, Desh., espèce à laquelle je les rapporterais jusqu'à plus ample informé.

**Venus uniformis**, D'Orb. Un individu d'Angre, portant ce nom de la main de Thielens, me paraît aussi devoir être rapporté à *Cytherea orbicularis*. Edw.

**Venus subfaba**, D'Orb. Individu incomplet du même gisement, ainsi étiqueté par Thielens; il me semble devoir être rapporté à la même espèce.

**Corbula substriatula**, D'Orb. — Échantillons provenant de Tournai, portant cette étiquette de la main de Thielens. Ils appartiennent probablement à *C. regulbiensis*, Morr., mais leur état de conservation ne permet pas une détermination rigoureuse.

**Isocardia cretacea**, Goldf. Moule de Tournai, étiqueté de la main de Thielens : je ne sais à quoi le rapporter.

**Cardita Hanolensis**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie, p. 105, pl. XVI, fig. 11 et 12. Le moule figuré se trouve dans notre collection, avec l'étiquette *Venericardia tenuicosta*, Fitt. ap. Reuss; *Cardita Geinitzi*, D'Orb. Cette étiquette est de la main de De Ryckholt, qui avait cité l'espèce sous le premier de ces synonymes, mais avec doute, dans la première partie. Nous ne connaissons aucune espèce à laquelle nous pourrions rapporter avec quelque certitude les deux moules auxquels l'auteur a donné ce nom. Ils se rapprochent de *C. Brongniarti*, Mant.

**Cyprina Ligerlensis**, D'Orb. Plusieurs échantillons de Tournai portaient ce nom de la main de Thielens. Ce sont des *C. scutellaria*, Desh.

**Crassatella nuda**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie, p. 143, pl. XVIII, fig. 2 et 3, est représentée par un moule provenant

de Tournai et qu'on peut rapporter à *C. bellovacina*, Desh. Dans la 1<sup>re</sup> partie, De Ryckholt l'avait citée sous le nom de *C. tricarinata*, Roem.

**Crassatella inciliata**, De Ryckh., p. 145, pl. XVIII, fig. 4 et 5, est représentée par un individu dont le têt est assez bien conservé et qui provient d'Angre. Je la rapporte également à *C. bellovacina*, Desh.

**Crassatella arcacea**, Roem. Moule provenant de Tournai et analogue, par sa forme générale, de *C. lamellosa*. Il est indéterminable.

**Cardium pseudohillanum**, De Ryckh., mss. Cette espèce, dont nous avons plusieurs individus provenant de Tournai, est bien *Cardium Edwardsi*, Desh.

**Cardium Ottonis**, Gein. est un moule, indiqué sur l'étiquette de De Ryckholt comme provenant d'Angre. Je ne puis le rapporter à aucune espèce à moi connue.

**Cardium Angresianum**, De Ryckh. mss. Moule d'Angre, montrant sur le bord des crénelures très nombreuses qui sont un peu moins serrées dans la partie postérieure; l'un d'eux a conservé une faible partie du têt, qui est strié. Un fragment, qui n'appartient pas sûrement à la même espèce montre le commencement du bord postérieur: à côté de la surface striée on peut observer quelques côtes, ou si l'on veut, quelques sillons portant de nombreux tubercules. Du sommet de chaque valve part, sur le moule, une petite côte obsolète, qui augmente peu de largeur et disparaît avant d'atteindre le bord. Je crois pouvoir le rapporter, avec doute cependant, à *Cardium semi-asperum*, Desh.

**Lucina lens**. La coquille qui portait ce nom, de la main de Thielens, a sans doute subi une erreur d'étiquette. C'est une valve gauche d'arche, que nous croyons pouvoir rapporter à *Arca articulata*, Desh., bien que celle-ci ne

soit indiquée que du calcaire grossier. Notre échantillon paraît provenir de Tournai, comme le dit l'étiquette.

**Leda subsemilunaris**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> partie, p. 160, pl. XVII, fig. 18 et 19. Je n'ai pas retrouvé les types de cette espèce.

**Malletia eupecta**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> part., p. 162, pl. XVII, fig. 20 et 21. J'en possède six échantillons étiquetés de la main de l'auteur : aucun ne correspond exactement à la figure citée. Quatre d'entre eux sont de petits moules qui me semblent pouvoir être rapportés à *Nucula fragilis*, Desh. Les deux autres sont aussi à l'état de moule, mais ils sont beaucoup plus grands et ont conservé une partie du têt, qui est strié. Je n'ai pu m'assurer de la présence d'un sinus palléal. C'est, je pense, l'un de ces deux échantillons qui a été figuré, parfaitement restauré, suivant l'usage de l'auteur ; mais le bord ventral n'est pas assez arrondi. Jusqu'à plus ample informé, je suis disposé à le considérer comme une nucule nouvelle.

**Malletia eucoma**, De Ryckh., 2<sup>e</sup> part., p. 163, pl. XVII, fig. 22 et 23. L'échantillon figuré, bien reconnaissable, est un moule assez bien conservé. On voit du côté gauche, à côté de l'empreinte musculaire postérieure, deux légers sillons qui semblent limiter le sinus palléal figuré par l'auteur ; mais quand on les examine attentivement, on en vient à douter de l'existence de ce sinus. En effet, leur réunion au sommet est encore plus incertaine que ne l'indique la figure 22 ; ensuite, le supérieur, au lieu de rejoindre l'empreinte musculaire et de s'y terminer, en reste manifestement séparé et se prolonge jusqu'aux crénelures du bord. Je n'y vois donc qu'un accident de fossilisation ; d'autant plus que je ne les retrouve ni de l'autre côté de l'échantillon figuré, ni sur un deuxième individu à l'état de moule. Un troisième moule a conservé une partie de son têt et montre de fines stries rayonnantes, semblables à celles de l'espèce



précédente, dont elle s'éloigne par sa hauteur, relativement moindre. En conséquence, je crois qu'on doit rapporter cette espèce aux nucules. Du reste, je ne voudrais pas me prononcer définitivement sur ces deux formes, avant d'avoir pu comparer aux échantillons de De Ryckholt une série d'individus originaires du même gisement et plus nombreux que ceux que j'ai pu recueillir à Angre et à Elouge.

Les **cucullées** d'Angre et de Tournai avaient donné lieu à De Ryckholt d'établir trois nouvelles espèces, restées manuscrites, sous les noms d'*Arca Lodia*, *A. molochina* et *A. tritropina*; en outre, il en avait déterminé d'autres comme *A. costellata*, Sow., *A. furcifera*, Munst., *A. glabra*, Gein., *A. ringmerensis*, Reuss, *A. subradiata*, D'Orb., et *A. undulata*, Reuss. Ce sont presque toujours des moules, assez mal conservés. Tous ces échantillons nous paraissent pouvoir être rapportés aux deux espèces communes de ce niveau, *Cucullæa crassatina*, Lm., et surtout *C. incerta*, Desh.

**Pinna restituta**, Goldf. On trouve à Angre et surtout à Tournai des restes d'une espèce que De Ryckholt a déterminée sous le nom que nous venons de rapporter; mais comme ce ne sont que des moules fort incomplets, il est fort difficile de dire à quelle espèce ils appartiennent. M. Nyst les a cités sous le nom de *P. margaritacea*, Lm.; elle nous paraît cependant distincte de l'espèce que nous connaissons sous ce nom dans les grès paniséliens (1).

**Mytilus Queteletanus**, De Ryckh., 1<sup>re</sup> partie, p. 154, pl. IX, fig. 14 et 15, n'est représenté que par un exemplaire qui est indubitablement celui que l'auteur a figuré. Il est indiqué comme du Hainaut : la roche qui le renferme est

(1) Dans son rapport sur notre travail, M. A. Rutot rapporte l'espèce landénienne à *P. affinis*, Sow.

le psammite glauconifère d'Angre. Il se rapproche de *Mytilus (Modiola) angularis*, Desh., dont il est pourtant bien distinct (4).

**Mytilus adstans**, De Ryckh. (*M. reversus*, Fitton in Geinitz, non Fitton, non Sow.) Telle est l'étiquette donnée par De Ryckholt à deux moules qui ne sont pas susceptibles d'une détermination précise. L'un des deux a conservé des traces de fines côtes au bord postérieur et sur une partie du bord palléal. Ils s'éloignent de *M. angularis* par une obliquité beaucoup plus grande du bord cardinal sur l'axe.

**Mitylus Ciplyanus**, De Ryckh., 1<sup>re</sup> partie, p. 152, pl. IX, fig. 12 et 13 (5). L'auteur a décrit cette espèce comme provenant du senonien supérieur de Ciply et de Maestricht. Les types crétacés se trouvent dans les collections de l'université de Liège. J'en possède quatre échantillons landeniens, venant de Tournai, étiquetés, deux par De Ryckholt, deux par Thielens; et j'y rapporte un cinquième exemplaire, valve droite à l'état de moule, avec restes des ornements du têt, qui m'a été fourni par M. Ubaghs sous le nom de *Modiola elegans*, Sow. Les deux exemplaires de Thielens sont deux valves à l'état de moules incomplets, la gauche ayant conservé une partie du têt. Des deux exemplaires de De Ryckholt, l'un n'est qu'un moule fort insuffisant; l'autre est une valve gauche bien conservée, sauf vers le sommet, où il n'y a qu'un moule assez fruste. Les stries de cet échantillon correspondent très bien à la description de l'auteur et au dessin de la fig. 12; et je suis porté à croire que c'est d'après elle que les figures de l'auteur ont été dessinées.

(4) Dans son rapport sur notre travail, M. A. Rutot l'identifie avec *Modiola elegans*, Sow.

(5) Cette dernière figure montre des ornements beaucoup plus prononcés que la première, au point qu'elle paraît se rapporter à une autre espèce elle ne correspond pas à la description.

**Pecten undulatus**, Goldf. — Sous ce nom, créé par Nilson et non par Goldfuss, je possède trois valves de la collection de Thielens, provenant de Tournai. Je crois pouvoir les rapporter à *Pecten breviauritus*, Desh., que j'ai trouvé moi-même dans cette localité et que M. Hébert a rencontré à Angre.

En résumé, les matériaux des collections De Ryckholt et Thielens nous ont fourni les espèces suivantes.

Espèces décrites et figurées par De Ryckholt :

*Crassatella nuda* = *Crassatella bellovacina*, Desh.

— *inciliata* = » » »

*Dentalium bicostale* — Moules douteux, peut-être de *D. striatum*, Brander.

*Infundibulum concentricum* = *Calyptræa suessionensis*, D'Orb. sp.

» *trochoïde* — Moules douteux, probablement *C. trochiformis* ou *C. lamellosa*.

*Lyonsia Westendorpiana*. = *Panopæa angariensis*, De Ryckh., déformé.

*Malletia eucoma* = *Nucula* ? sp. n.

» *eupecta* » »

*Mytilus Ciplyanus*, sp. n.

*Cardita Hanoïensis*, sp. n.

*Panopæa angresiana*, que je rectifie en *P. angariensis*, aura pour synonyme *P. Vaudini*, Desh.

» *gulans* = *P. intermedia*, Sow.

» *Huliniana* = *P. angariensis* déformé.

*Pholadomya Esmarcki* = *P. Konincki*, Nyst.

*Scalaria angresiana*, devenue *S. angariensis*, a pour synonyme *S. Bowerbanki*, Morr.

Noms de collection.

*Arca costellata*,

- A. furcifera*,  
*A. glabra*,  
*A. Lodia*,  
*A. molochina*,  
*A. ringmerensis*,  
*A. subradiata*,  
*A. tritropina* et  
*A. undulata* = *Cucullæa incerta* ou *C. crassatina*.  
*Cardita Geinitzi* = *C. Hanoiensis*, De Ryckh.  
*Cardium angresianum* = *C. semiasperum*, Desh.  
     » *Ottonis* = *C. sp. n.*  
     » *pseudohillanum* = *C. Edwardsi*, Desh.  
*Corbula substriata* = *C. regulbiensis*? Morr.  
*Crassatella arcacea* = ?  
*Cyprina ligeriensis* = *C. scutellaria*.  
*Isocardia cretacea* = ?  
*Lucina lens* = *Arca reticulata*, Desh.  
*Mytilus adstans* = ?  
*Panopæa Goldfussi* = *P. intermedia*, Sow.  
*Pecten undulatus* = *P. breviauritus*, Desh.  
*Pinna restituta* = *P. affinis*, Sow.  
*Thetis Hannonie* = *Cytherea orbicularis*, Edw.  
*Thracia costulata* = *T. pseudodonacialis*, D'Or.  
     » *strigata* = *T. Prestwichi*, Desh.  
*Venus fabacea* = *Cytherea proxima*, Desh.  
     » *subfaba* =       » *orbicularis*?  
     » *subparva* =       »       »  
     » *subplana* = *Cytherea fallax*, Desh.  
     » *uniformis* = *Cytherea orbicularis*? Desh.